



LES PRIX POLICIERS DU QUÉBEC

REVUE DE PRESSE ÉDITION 2016

18e Gala des Prix Policiers du Québec : des héros de l'ombre récompensés

Le 18e Gala des Prix Policiers du Québec rendra hommage aujourd'hui, à l'Hôtel Marriott Château Champlain à Montréal, à 24 policières et policiers ainsi qu'à trois civils qui œuvrent dans le domaine policier.

Les membres du Conseil de gouvernance souligneront le dévouement et le travail exceptionnel accompli par des policières et policiers de partout au Québec, le travail de celles et ceux qu'on qualifie de Héros de l'ombre. Les membres de ce Conseil s'assurent que le choix des lauréats retenus s'est fait de façon objective, impartiale et sereine.

Près de 250 invités provenant de tous les horizons participeront à ce gala. M. Sylvain Boisvert, policier au Service de police de la Ville de Québec, agira à titre de maître de cérémonie. Le mot de bienvenue se fera sur le coup de midi alors que la présentation de l'édition 2016 des Prix Policiers du Québec débutera à 12 h 50.

Ces policières et policiers recevront le Cristal des Prix Policiers du Québec pour s'être illustrés par leur courage, leur esprit d'équipe, leur persévérance et leur engagement auprès de leur communauté. Le détail de leurs actes méritoires est accessible sur la page Web des Prix Policiers du Québec (www.prixpoliciersduquebec.ca).

Le Conseil de gouvernance

Le Conseil de gouvernance a pour mandat de faire l'examen de toutes les candidatures qui lui sont soumises. Le Conseil veille à établir les grandes orientations que l'organisation sera appelée à prendre.

Remise d'un don

Par l'entremise du Fonds humanitaire de l'Association des policières et policiers provinciaux du Québec et de la Fondation de l'Association des Membres de la Police Montée du Québec, un don de 5 000 \$ sera remis à l'organisme

Partenaires 12-18. « Cet organisme jeunesse, actif en milieu rural, offre à TOUS les adolescents, âgés de 12 à moins de 18 ans, un accompagnement qui les responsabilise, qui leur apporte des moyens et des outils propres à leurs besoins, qui dynamisent leur milieu par leur engagement citoyen et qui favorise le développement de leur leadership, de leur esprit entrepreneurial et de leur sentiment d'appartenance envers leur région. »

SOURCE Association des policières et policiers provinciaux du Québec

Médias électroniques

20161117 - Ici Radio-Canada Première (Abitibi) - Émission : Région Zéro 8 - Un policier de Matagami honoré

http://adn5media.com/zonemultimedia/audio/20161117_icircabitibi_region08_policier_matagami_honore_ppq.mp3

Sauvetage périlleux sur la glace

Craignant qu'une dame en détresse ne se jette dans l'eau froide d'une rivière, un policier s'est aventuré sur une glace mince qui menaçait de céder sous son poids afin de la sauver.

«Aujourd'hui, j'y repense, et je ne trouve toujours pas ça héroïque. Si ça devait arriver demain encore, je referais la même chose», a dit Pier-Philip Lapointe-Mailhot, policier de la Sûreté du Québec à Matagami, dans le Nord-duQuébec.

Le 11 avril dernier, il a reçu un appel d'urgence: une dame en détresse se trouve sur une rivière gelée, tout près de rapides. Elle a des idées suicidaires. Sur place, il a tenté de faire un contact avec la dame. Sans succès.

AGRIPPÉE PAR LES ÉPAULES

À court de solutions, il a décidé de s'avancer vers elle. Des pompiers volontaires arrivés peu après lui sur la rive ont attaché une corde autour de ses hanches. Puis, le policier de 31 ans s'est dirigé lentement sur la glace. Mais plus il s'approchait de la dame, plus le sol menaçait de céder sous son poids.

C'est alors qu'il a décidé de faire un «coup rapide». «J'ai pris une course vers elle, je l'ai agrippée par les épaules, puis je l'ai traînée sur la rive», a-t-il résumé.

«Sur le coup, je n'ai vraiment pas pensé à ma vie. Dans ces cas, tu veux intervenir, c'est tout, a-t-il ajouté. Après coup, j'ai réalisé que, oui, ça aurait pu défoncer. Plusieurs m'ont félicité d'avoir sauvé la dame. Je n'ai fait que mon travail.»



Profileur criminel à la rescousse pour les cas complexes

Analyser le comportement des criminels est un art. Et au Québec, seulement deux policiers en font leur spécialité: ils sont profileurs criminels. L'un d'eux, Yohan Morneau, sera récompensé lors du Gala des prix policiers.

«Souvent, ces prix sont remis à des groupes d'enquêteurs qui ont participé à de gros projets d'enquête ou à des policiers qui ont sauvé quelqu'un de la noyade dans un geste de bravoure. Moi, c'est simplement pour le travail que je fais depuis des années, alors c'est certain que ça me rend bien fier», a-t-il dit.

Lui et son collègue Jean-Yves McCann s'attaquent aux crimes les plus complexes. Ils assistent, orientent et guident les enquêteurs lorsque toutes les techniques d'enquête sont épuisées pour résoudre un crime violent. Une grande partie de leur travail consiste à établir le profil d'un suspect inconnu.



Un policier réanime un collègue de travail

Un policier de la Sûreté du Québec de Sainte-Adèle doit sa vie à un jeune collègue de travail. En mars dernier, Jean Rousselle s'est rendu au restaurant pour un brunch de Pâques en famille. Puis en quittant le lieu, il s'effondre dans les escaliers.

Heureusement pour lui, son collègue Benoît Daoust se trouve au même restaurant, en compagnie de ses proches. Lorsqu'il apprend qu'un homme est inconscient à l'extérieur, il se précipite.

Mais il ignore alors qu'il s'agit d'un collègue de travail. En l'apercevant, il entreprend immédiatement des manoeuvres de réanimation, jusqu'à ce que la victime montre des signes de vie.



Treize années de travail sur l'affaire Cinar

Pas moins de 13 ans se sont écoulés entre le début de l'enquête sur l'affaire Cinar et son dénouement en cour. Après un procès de deux ans, un jury a récemment trouvé coupable le cofondateur de la célèbre maison de production montréalaise ainsi que deux complices, d'une fraude de 126 M\$.

Durant cette enquête gigantesque, une cinquantaine de témoins ont été rencontrés et des perquisitions ont été menées à Montréal, à Toronto et aux Bahamas.

Plus de 70 policiers ont participé à cette enquête. Deux de ceux qui l'ont menée à bout de bras, soit le sergent Sylvain Deschamps de la GRC ainsi que l'expert-comptable Réjean Deveault, doivent recevoir un prix aujourd'hui.



Un policier de Mont-Joli sur la patrouille depuis 42 ans

Un des patrouilleurs les plus expérimentés du Québec prendra sa retraite en 2018 après... 44 années sur le terrain.

«Les autres doivent se dire que je suis fou. Mais j'ai toujours autant de plaisir à aller travailler. Et je suis toujours prêt à aider. Dès qu'ils ont besoin de moi, j'y vais», lance l'agent Maurice Dubé.

L'homme de 63 ans est policier à la MRC de la Mitis, dans le Bas-du-Fleuve. Originaire de Mont-Joli, il y travaille depuis le début de sa carrière, en 1974.

Même s'il est admissible à sa retraite depuis plus d'une décennie, M. Dubé a décidé de continuer à effectuer ce travail qui le passionne. Il entame cet automne sa 43e année de police. Et il accrochera finalement son ceinturon en mars 2018.

Aujourd'hui, il sera récompensé pour sa carrière, lors du Gala des Prix policiers du Québec qui honorent d'autres de ses collègues, notamment de la Sûreté du Québec et de la GRC.

«Lorsque j'ai appris que j'allais recevoir un prix, j'étais content. C'est un honneur pour moi», a-t-il dit.

JUSTE DE LA PATROUILLE

C'est la deuxième fois qu'il sera récompensé à ce gala. En 2003, il a été honoré pour avoir sauvé la vie de personnes coincées dans une résidence en feu. Mais il avait l'expérience pour cette intervention.

Parce qu'en plus d'être policier, M. Dubé répond également à des appels à titre de pompier volontaire. C'était obligatoire lorsqu'il a débuté à la Sûreté municipale de Mont-Joli. Et il le fait pour le plaisir depuis que son organisation s'est fusionnée à la SQ en 2002.



M. Dubé fait partie de ces policiers qui n'aspirent pas à des postes convoités comme ceux d'enquêteurs ou de hauts gradés. «J'aime la job de patrouilleur parce que j'aime les gens, répondre à leurs questions. Le but, ce n'est pas toujours de donner des billets (d'infraction). On règle des problèmes», a-t-il exposé.

Et si Mont-Joli est un coin de pays tranquille aujourd'hui, il y a malgré tout vécu des moments forts.

LA GRANDE FORME

«À la fin des années 70, on a eu une petite guerre des motards à Mont-Joli. On avait pas mal de travail», a-t-il raconté.

Depuis, le policier est très connu dans la région, ce qui l'aide durant ses interventions. Et dans les



rare fois où il doit faire l'usage de la force, il a encore la forme, assure-t-il.

«J'ai toujours fait du sport. Je m'entraîne quatre fois par semaine. Alors jusqu'à aujourd'hui, je ne me suis pas fait revirer de bord encore», a-t-il dit en riant.

Un dossier «marquant» pour les enquêteurs

Les policiers ont dû redoubler d'imagination pour réussir à identifier une soixantaine de jeunes victimes de leurre informatique, allant même jusqu'à contacter des commissions scolaires et le ministère de l'Éducation.

«Cette quantité-là de victimes pour des dossiers de leurre, c'est spécial. On ne voit pas ça souvent. Cette enquête est assez marquante dans ma carrière», a dit le sergent enquêteur Alain Laflamme, qui a coffré Simon Fortier en octobre 2014.

Ce dernier, un enseignant d'éducation physique au primaire à Sherbrooke, s'était créé de faux profils Facebook et se faisait notamment passer pour une employée d'une agence de mannequins. Il incitait de jeunes filles du primaire à se dévêtir et à se toucher devant leur webcam.

Les médias se sont vite emparés de l'affaire. Et cela donnera ensuite une tout autre direction à l'enquête. De nombreux parents ont appelé à la centrale d'informations criminelles afin de porter plainte pour leur fille victime de Fortier.

LOGO SUR LES VÊTEMENTS

«Quand on rencontrait une jeune fille, on lui demandait si elle connaissait quelqu'un d'autre qui était victime. Et elle nous donnait deux ou trois noms. On rencontrait ces jeunes filles et elles nous donnaient à leur tour deux ou trois noms. Alors pendant plusieurs mois, c'est ça qu'on a fait. C'est devenu exponentiel», a dit le policier.

Puis, en analysant le contenu de l'ordinateur de Fortier, les enquêteurs ont pu trouver d'autres victimes. Et pour les identifier, ils ont redoublé d'imagination: ils ont contacté des commissions scolaires et le ministère de l'Éducation afin de retracer les jeunes, en leur envoyant des noms et des captures d'écran des filles. D'autres victimes ont aussi été retrouvées grâce à des particularités sur leurs vêtements, par exemple le logo d'une école.

Au total, 64 victimes ont été identifiées. Fortier a été condamné le mois dernier à 11 ans de détention.



Un agent de la Sûreté du Québec de Matagami honoré pour sa bravoure

Un agent de la Sûreté du Québec de Matagami a été honoré jeudi alors qu'étaient remis les Prix policiers du Québec.

Pier-Philip Lapointe-Mailhot a reçu cette distinction pour avoir sauvé une jeune femme qui tentait de mettre fin à ses jours aux abords de la rivière Bell, le 11 avril dernier.

{ "href": "<http://services.radio-canada.ca/neuro/v1/news-stories/1000667#a1>" }

« On a reçu un appel qui faisait effet qu'une personne en détresse se trouvait près du cours d'eau. C'est un endroit où il y a des rapides, où aucune glace ne se forme. Je me suis donc rendu sur les lieux et j'ai dû marcher à pieds, en longeant la rivière, pour me rendre jusqu'à elle », a-t-il expliqué en entrevue à l'émission Région zéro 8.

L'agent Lapointe-Mailhot a expliqué avoir tenté d'entrer en contact avec la jeune femme. « Malheureusement il n'y avait pas moyen d'établir un contact avec elle. Elle était dos à moi, à tout moment elle pouvait sauter à l'eau, ou la glace pouvait céder », explique-t-il.

Ce dernier explique que la période de fonte des glaces sur la rivière compliquait son intervention. À tout moment, la jeune femme aurait pu être emportée par le courant si la glace cédait. L'agent de la Sûreté du Québec a tout de même pris la décision d'avancer sur la plaque de glace avec l'aide des pompiers volontaires du secteur qui le retenait par un câble.

J'ai pris la décision. J'ai couru vers elle, je l'ai agrippée par les vêtements et je l'ai ramenée sur la terre ferme

L'agent Pier-Philip Lapointe-Mailhot

Courage et détermination

Pier-Philip Lapointe-Mailhot dit avoir été surpris lorsqu'il a appris qu'il allait recevoir un prix pour sa bravoure. « On est toujours content de la finalité de ce genre d'événement. Et en plus quand on peut recevoir un prix, qui finalement, vient nous dire « félicitations » ou « merci », quand on peut avoir du positif, c'est toujours agréable ».

Les enquêteurs qui ont traqué Simon Fortier sont honorés

Les policiers qui ont travaillé à l'enquête pour faire arrêter puis condamner Simon Fortier à une lourde peine de prison pour leurre informatique d'enfants sont honorés par leurs pairs.

Les membres de la division des enquêtes des crimes majeures de la Sûreté du Québec à Sherbrooke seront honorés dans le cadre des grands prix policiers, jeudi, à Montréal.

L'ancien enseignant en éducation physique dans deux écoles primaires de Sherbrooke a été condamné à 11 ans de prison le 31 octobre dernier, presque deux ans après son arrestation dans cette affaire.

Un total de 64 victimes ont été identifiées et 44 autres victimes ont été découvertes dans l'ordinateur de Simon Fortier.

Même si l'accusé a plaidé coupable rapidement, les enquêteurs ont dû colliger une imposante preuve pour qu'il soit condamné.

«C'était un dossier de grande ampleur. L'enquête s'est échelonnée sur plus d'une année. Nous y avons travaillé à travers nos autres dossiers», explique le chef d'équipe par intérim de l'équipe d'enquêteurs, Alain Laflamme, en entrevue avec La Tribune.

Lui et ses collègues Éric Lefebvre, Marc-André Charland, Mathieu Sirois, Patrick Munoz ainsi que Martin Gagné du poste de la MRC du Haut-Saint-François ont rencontré les victimes qui ont permis de porter plus de 200 chefs d'accusation. Fortier en a reconnu 117.

«Nous avons rencontré toutes les victimes et leurs parents. C'est le bouche-à-oreille qui nous a conduits d'une victime à l'autre pour la région de Sherbrooke en cours d'enquête. Pour plus d'une vingtaine de victimes, nous avons travaillé à

les retracer à partir d'indices sur leur compte Facebook. Il y en avait dans plusieurs régions du Québec et même à Edmundston au Nouveau-Brunswick», explique Alain Laflamme.

«Nous avons aussi obtenu la collaboration du Service de police de Sherbrooke dans cette enquête.»

Ce dernier rappelle que le dossier de Simon Fortier est celui qui compte le plus de victimes au Québec en matière de leurre informatique d'enfant.

«Nous avons aussi obtenu la collaboration du Service de police de Sherbrooke dans cette enquête. Ils y travaillaient en parallèle, alors nous avons joint nos informations», mentionne l'enquêteur de la SQ.

L'ancien enseignant en éducation physique a reconnu une multitude d'accusations de leurre informatique d'enfants, d'incitation à des contacts sexuels, d'extorsion, de production, distribution et possession de pornographie juvénile.

C'est la procureure aux poursuites criminelles et pénales Me Joanny Saint-Pierre qui a porté les accusations, alors que Me Jean-Guillaume Blanchette assumait la défense de Fortier dans ce dossier d'envergure.

Le prédateur sexuel a utilisé sensiblement la même façon de procéder pour attirer les jeunes filles mineures et un garçon dans ses griffes. Certaines des victimes fréquentaient même les écoles primaires où il enseignait.

Par trois profils féminins sur Facebook, il disait être en lien avec une agence de mannequins pour approcher les jeunes victimes adolescentes. Il a incité plusieurs de ses victimes à se toucher à des fins d'ordre sexuel et à commettre ces gestes sur d'autres fillettes devant la webcam. Il a même

incité à des gestes de bestialité en demandant à une victime de commettre des gestes sexuels avec un chat.

Dans certains autres cas, il menaçait de rendre publiques des photos ou des vidéos compromettantes ou de répandre des rumeurs sur ses victimes si elles n'obéissaient pas à ses demandes.

À partir de son ordinateur à Sherbrooke, il cherchait à attirer des adolescentes non seulement de sa ville, mais aussi de Lévis, Trois-Rivières, Québec, Mont-Joli, Chicoutimi, Saint-Malachie en Beauce, Saint-Félix-de-Valois près de Joliette, Victoriaville, Pointe-aux-Trembles et Edmundston au Nouveau-Brunswick.

Sur la patrouille depuis 42 ans

Le policier Maurice Dubé du poste de la Sûreté du Québec, à Price, est honoré avec 23 de ses collègues au 18e Gala des Prix Policiers du Québec, aujourd'hui, à Montréal.

Les membres du Conseil de Gouvernance du Gala des Prix Policiers du Québec rendent ainsi hommage à la longue carrière du policier Maurice Dubé qui compte 42 ans de service pour les forces de l'ordre.

« Patrouilleur de carrière, pompier volontaire, sportif accompli, fils de la région de Mont-Joli, qu'il habite toujours, il a vu se

développer ce coin de pays situé là où le Bas-du-Fleuve donne son nom à la Gaspésie. Quarante-deux ans de carrière et toujours le désir d'intervenir, d'aider, de contribuer, d'être là pour faire la différence » résume le Conseil de Gouvernance dans la présentation du lauréat.

Le policier Dubé a commencé sa carrière à la Sûreté municipale de Mont-Joli et intégré la Sûreté du Québec dans les années 90 au moment où la Ville mettait fin à son service policier.

« Jamais malade, hyperactif, honnête et humain, ce grand amateur de pizza est respecté par maintenant trois

générations de délinquants. Lorsque celui qu'on surnomme le quatrième Ninja Turtle dit à un individu trop récalcitrant « C'est terminé », la suite est écrite dans le ciel. Le prévenu a été prévenu. Mais, comme le dit un de ses collègues, l'homme est tellement connu que dans 99,9 % des interventions, il n'a jamais à faire usage de la force » poursuit-on.

C'est la deuxième fois qu'il sera récompensé à ce gala. En 2003, il a été honoré pour avoir sauvé la vie de personnes coincées dans une résidence en feu. L'an dernier, la Ville de

Mont-Joli avait souligné ses 40 ans de service à titre de pompier volontaire, un métier qu'il exerce aussi avec autant de passion.

« Le Prix que nous lui décernons aujourd'hui n'est pas pour une action spécifique ou un geste de bravoure particulièrement

éloquent, mais pour une carrière tout entière dévouée à sa profession, à sa famille et à ses concitoyens, fidèle à ses valeurs et à ses idéaux » conclut le Conseil de Gouvernance.

